



# l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

N°55 Décembre 2013

13, Rue de la République - Boîte 99 - 85000 LA ROCHE-SUR-YON



Jardin d'Igor et Tamara à Saclas

## FÊTE DES PLANTES 2013



## MOSAÏQUE



## VOYAGE EN DORDOGNE



Logis de Forge

# le jardin d'Anne Marie Grivaz



# Sommaire

Stage de vannerie ..... 4

Atelier mosaïque ..... 5

Jardin d'A.M. Grivaz ..... 6

Parc de Courances ..... 7

La Haute Vigne ..... 8

Chez Igor et Tamara ..... 9

Jardin des dentelles ..... 10

Taille de transparence..... 11

Jardin en mouvement .... 12

Jardin de la Salamandre .. 13

Logis de Forges..... 13

Jardins de La Noue ..... 14

Jardins des Lucs/Boulogne... 15

La pépinière  
d'Ecoute s'il pleut..... 16

Les fougères..... 16

Autres activités ..... 17

Les livres ..... 18

Recette ..... 19

## Edito

Avec ce nouveau numéro je salue la formation d'une nouvelle équipe responsable du bulletin.

Elle est composée de Rachel, Françoise et Alain.

Je rappelle qu'ils comptent sur vous tous pour leur transmettre vos articles à temps. D'ailleurs dans ce numéro, tous les jardins ne seront pas relatés pour cette dernière raison.

Nous sommes tous très heureux de lire le bulletin -trait d'union entre les Asphodéliens- et chacun d'entre nous devrait se proposer de temps en temps comme volontaire pour écrire un petit (ou un grand) article afin d'étoffer la parution du journal. Il n'est pas nécessaire d'avoir eu le prix Goncourt, toutes les bonnes volontés sont bienvenues.

Dans ce numéro vous pourrez découvrir les jardins que nous avons visités cette année ainsi que ceux du voyage en Essonne. Ces visites sont toujours une joie et nous donnent le plaisir de nous retrouver. J'espère que vous vous apprécierez également celles que nous vous avons préparées pour 2014.

J'en profite pour vous dire également que vous pouvez proposer vos propres idées de sortie à tout moment. Les membres du Conseil d'Administration seront toujours contents d'avoir de l'aide.

Je vous laisse donc à votre lecture et quant à moi je m'en vais ramasser les branches que la tempête « Christian » a projeté dans mon jardin.

Isabelle SANCHO

*Ecrire, répondre, réagir, corriger, préciser, échanger...  
Ce bulletin est fait pour vous et par vous...*

*l'Asphodèle*

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

Directrice de rédaction : Isabelle Sancho

Impression : Alliance Imprimerie La Roche sur Yon

# Stage de vannerie

**Le 24 mars, une dizaine d'adhérents s'est rendue à Nieul sur l'Autise chez Daniel Breillat, artisan vannier depuis 1985.**

La journée commence par un visite du magasin contigu à l'atelier, on y découvre toutes sortes d'objets du plus petit au plus gros, utilitaire ou purement artistique bien sûr en osier mais quelques uns aussi en moelle de rotin.

Il nous explique ensuite la récolte de l'osier en hiver dans son oseraie qu'il emploie avec ou sans écorce tout au long de l'année après séchage à plat dans un endroit ventilé. Pour le travailler une immersion, dans l'eau d'un grand bac en inox qui se trouve juste devant l'atelier, est nécessaire pour l'assouplir.

Ensuite vient le choix de l'objet à réaliser, Daniel nous conseille, pour ma part ayant déjà fait un stage à La Roche sur Yon, j'opte pour un petit panier rectangulaire. D'autres choisiront des fleurs, des fascines, des tontines ou des nichoirs.

La matinée passe vite, ensuite pour le repas du midi nous partageons nos plats.



il nous explique la culture de l'osier et nous fait une démonstration de tressage d'osier vivant.

En fin de journée nous avons rassemblé toutes nos créations pour la photo souvenir.

Alain GUIBERT



Puis nous retournons à l'atelier après une petite visite de la cour de Daniel où



les 1er et 15 septembre 2013

Deux dimanches ensoleillés que nous n'avons pas passés dans notre jardin.

Ambiance estivale, un peu fraîche mais accueil chaleureux de nos hôtes. Nous étions six profanes curieuses et motivées, guidées par Brigitte et assistées par Sylvia et Jacqueline. Nous avons toutes envie de réaliser un « chef d'œuvre ». Les conseils experts de notre

hôte, illustrés par ses créations, tout comme l'aide de Sylvia et Jacqueline, nous ont conduites, geste par geste, pour réaliser plaques et petits pots selon notre goût.

Très rapidement les jolies couleurs sont placées sur leur support, puis chacune choisi un motif, et sont apparus les papillons, les fleurs, les grenouilles, les canards et la chouette, grâce aux tesselles coupées et agencées selon le talent et l'habileté de chacune. La technicité et l'expérience de nos guides nous ont permis de réaliser l'intégralité de nos projets.

Comme toujours à « L'Asphodèle », les repas composés de petits plats confectionnés par chaque

participante, partagés dans le jardin et la maison de Brigitte et François, ont favorisé les échanges (verbaux) et la découverte (de mets et de breuvages).

Merci ! Brigitte, Jacqueline, Sylvia, nous avons toutes envie d'un stage de perfectionnement.

Viviane, Chantal, Christine, Simone, Jacqueline et Lysiane.



# Le jardin d'Anne-Marie Grivaz à Lardy, le samedi 25 mai 2013

Premier jardin du samedi, c'est par un temps un peu frisquet mais sec que s'est effectuée la visite.

Nous sommes accueillis par la propriétaire Anne-Marie Grivaz et par un joli *Syringa patula* « Miss Kim » très discret mais tellement odorant.



*Syringa patula* « Miss Kim »



Ce jardin se situe dans un lotissement, mais une fois passée l'habitation, la ville devient totalement absente et nous nous trouvons dans un espace très vert, semi boisé (chênes et aulnes) traversé par le canal de dérivation de la Juine (qui permettait d'acheminer les céréales de la Beauce vers les moulins de la couronne parisienne). C'est cette rivière qui passe au fond de la parcelle.

La présence quasi permanente de l'eau que les propriétaires ont mise en valeur donne une note particulière qui m'a beaucoup plu. Et pas seulement à cause de la petite terrasse en bois qui traverse le canal où il doit faire bon prendre ... l'apéro par une belle soirée d'été.

L'architecture de ce jardin moyen en superficie (1400 m<sup>2</sup>), parsemé de pergolas et de cabanes, nous permet de passer d'un espace à l'autre et de découvrir au fur et à mesure de nouveaux massifs où se côtoient toutes sortes de vivaces parmi lesquelles j'ai particulièrement remarqué *Melica uniflora* 'Albida'. Cette petite graminée m'a séduit par sa délicatesse et ses inflorescences en goutte d'argent.

Deuxième coup de cœur pour une petite plante

toute simple : *Omphalodes verna* (ou petite bourrache) que personnellement je ne connaissais pas et qui fait de jolies petites taches bleu vif.



Dans presque tous les massifs se trouvent de magnifiques bouillées d'hostas qui ne sont nullement dévorées par les escargots et autres limaces et pourtant la fraîcheur des lieux due à la proximité des deux cours d'eau devrait être propice à leur prolifération. Anne-Marie Grivaz nous a donné sa recette : depuis le début du jardin en 1981, elle dépose dans ses parterres près des hostas de l'anti-limaces à base de ferramol, mais elle fait aussi

quelques ramassages à la tombée de la nuit.

Beaucoup de rosiers parsèment les massifs, courent sur les pergolas et les cabanes ou montent à l'assaut des arbres, par bonheur ils n'étaient pas tous fleuris, la végétation ici comme chez nous étant très en retard, car je pense que nous en aurions fait une overdose qui ne nous aurait pas permis de goûter tout le charme de cet endroit.

Ce jardin a reçu plusieurs prix : le prix du patrimoine de l'Essonne (1992), le 2ème prix petits jardins SNHF (1993) et le 1er prix des jardinier d'Ile de France (2007).

Alain GUIBERT



# Parc de Courances

Deux fois déjà nous avons vu Courances .



La première fois ,le lieu nous avait paru majestueux, mais la grille était fermée. La seconde, il pleuvait à verse; malgré tout, nous avons parcouru toutes les perspectives, sous les arbres et le long des plans d'eau .



Le canal aux platanes

Cette fois , nous étions quelque peu inquiets ,dans la mesure où ce type de parc n'est pas ce que recherchent les adhérents d'Asphodèle . Peu de variétés,et pas de pépinière..! .Les avis pendant et après la visite nous ont rassurés : la magie et l'harmonie du lieu ont emporté l'adhésion .

Longtemps , on a voulu croire que Courances était l'oeuvre d'André Lenôtre.



De récentes recherches , menées autour de Valentine de Ganay, la propriétaire actuelle, ont démontré qu'un " jardin d'eau " existait dès le milieu du XVI e siècle , contemporain de Fontainebleau et de Chenonceaux \_ ou des carrés en île chers à Marie Eugène Héraud.

L'eau est omniprésente et sous toutes ses formes :

- naturelle :une petite rivière ,l'Ecole ,et quatorze sources ;
- aménagée , maîtrisée ,en douves, canaux,bassins,miroirs d'eau ..

Eaux courantes, eaux dormantes , Courances porte bien son nom .La reconstitution du plan initial montre que dès le XVIè siècle le Grand Canal existait déjà ,ainsi que les douves du château , le vivier et ses quatorze gueulards à tête de dauphin, les canaux de l'entrée , un « pré en l'île »entouré de canaux,et deux étangs .

Au XVIIè siècle ,cet aspect aquatique fut renforcé par les canaux latéraux dans l'axe du château , le bassin et le canal de la Gerbe , pendant que l'Ecole était canalisée .

A la fin du XVIII è siècle le marquis de Nicolaÿ ordonnait les alignements de platanes . Si lui même fut exécuté pendant la Terreur , ses arbres lui survivent encore aujourd'hui ,exempts des épidémies touchant leurs contemporains du Canal du Midi .Alors que ces arbres n'existaient pas dans les

projets de la Renaissance, ils ajoutent pourtant au paysage une verticalité et une monumentalité « naturelle »

Au XIXè siècle,le château et le parc sont à l'abandon .Il faut attendre 1904 , et les grands paysagistes Henri et Achille Duchêne pour retrouver l'esprit des lieux .Ils respectent les alignements de platanes et interviennent avec modération :ils ajoutent seulement des



broderies d'esprit XVII siècle-qui ont fait penser à Lenôtre!- , et répartissent les 14 gueulards du vivier autour de tous les plans d'eau , y ajoutant un élément d'unité.

Aujourd'hui, la famille De Ganay continue d'assurer avec détermination l'entretien, l'étude ,la gestion d'un parc à la dimension si particulière . En épurant encore les tracés,en laissant une place importante à la nature, elle a fait de Courances un jardin résolument contemporain .

Robert FORGET



Eaux naturelles



Eaux maîtrisées

# Le jardin de la Haute Vigne à Roinvilliers



**Dimanche matin 26 mai, sous un ciel plus clément que la veille, nous quittons Etampes en direction de Roinvilliers.**

Annie Le Rebour pratique l'art floral et elle a créé son jardin en y apportant les mêmes techniques : l'organisation, les volumes, les contrastes de couleurs et les perspectives.

Le car pénètre dans une cour de ferme où nous sommes accueillis par Monsieur et Madame Le Rebour.

Ils sont arrivés dans cette ferme en 1960 et l'ont exploitée jusqu'à leur retraite.

Madame Annie Le Rebour, au contact très agréable, nous entraîne au fond du hangar où une petite porte nous fait subitement pénétrer dans un écrin de verdure et de massifs de fleurs variées entourés d'allées gazonnées, un ravissement pour nos yeux!



C'était, du temps de l'exploitation de la ferme, un jardin potager. Un majestueux cerisier est le dernier témoin de cette époque. Le couple est très attaché à ce dernier survivant de 3 cerisiers donnés en 1960 par un ami très cher, disparu maintenant. L'avant dernier cerisier, très malade, vient tout juste d'être abattu. Monsieur et Madame Le Rebour apportent beaucoup de soins au dernier survivant en lui donnant de l'engrais par des forages.

Lorsque Mr et Mme Le Rebour décident de transformer leur potager en jardin d'agrément, ils font appel en 1992 à un paysagiste qui trace les grandes lignes et ensuite ils réalisent des agrandissements en 1996 et en 2000.

Maintenant le jardin occupe une superficie de 4000 m<sup>2</sup> et se compose de 4 espaces ayant chacun un thème.

Le jardin bleu est très fleuri en ce moment avec son massif de centaurees et d'iris entouré d'une bordure de buis taillé ; on y remarque 4 pyrus salisifolias qui sont une sorte de joli poirier pleureur.

De larges allées engazonnées serpentent entre les massifs et s'échappent vers le fond du jardin permettant de jouir de la perspective vers la campagne avec au premier plan une belle prairie où broutent une jument et son adorable poulain, puis plus loin, les immenses champs de céréales de la Beauce.

On aborde, sur le côté, le jardin d'eau en passant sous une pergola embellie par un rosier guirlande d'amour ; dans le petit jardin sont disposés un joli banc de famille de couleur blanche et à l'opposé un abreuvoir à vaches rempli d'eau.

Juste avant de passer sous la pergola, une plante en fleur attire le regard et intrigue de nombreux Asphodéliens avec son feuillage très découpé et ses fleurs blanches doubles très jolies : La Ranunculus aconitifolius 'Flore Pleno'

Puis en cheminant, tout en découvrant de très beaux arbres ( sycamore, sophora ), nous nous dirigeons vers le dernier jardin créé en 2010 : le jardin des vignes en référence au nom du lieu : La Haute Vigne ; dans ce petit enclos, Mr Le Rebour a planté 2 rangs de vigne. Cet endroit est truffé de souterrains, nous précise Annie Le Rebour ; on suppose qu'autrefois il y avait des moines ; un cercle de charmille, en symbole de cette occupation, a été planté. Nous traversons un petit bois de



noisetiers pour aller voir le verger au fond de la propriété.

Notre planning chargé nous oblige à quitter trop rapidement ce jardin plein de charme ainsi que son aimable et très sympathique propriétaire.

Le jardin de la Haute Vigne, tout empreint d'affectif, nous a enchantés par sa construction harmonieuse, ses massifs colorés et variés et surtout ses perspectives avec des ouvertures s'échappant vers la campagne ; il est à l'image simple et recherchée d'Annie Le Rebour passionnée par l'art floral.

Francine LAMY et Claudette





# Jardin d'Igor et Tamara

## à Saclas, le 26 mai 2013



**Nous arrivons chez Igor et Tamara par une petite route étroite en contre-haut de la propriété.**

Le domaine qui fait 2 hectares a été acheté dans les années 1950 par leur grand-père. Igor et sa sœur Tamara se sont installés dans les 2 maisons sises sur le terrain .

Igor nous accueille et nous pénétrons dans le jardin de type champêtre, limite sauvage : Gilles Clément s'y reconnaîtrait sans doute.

Depuis 2004, Igor a mis en place plus d'une cinquantaine de rosiers lianes qui ornent les vieux murs de pierre et grimpent à l'assaut des arbres. Malheureusement en ce mois de mai polaire, nous ne pouvons qu'admirer les boutons floraux gage de la future opulente floraison.

C'est décevant car nous les « folles de roses » de l'association pensions nous régaler dans ce jardin et nous restons sur notre faim ...



Igor nous emmène dans la prairie sauvage laissée en herbe pour permettre aux fleurs de se ressemer. Les chemins tracés à la tondeuse dessinent des

courbes qui évoluent au fil des tontes. Au centre du terrain, se trouve un étang alimenté par la nappe phréatique. Un magnifique hêtre pourpre se reflète dans ce miroir d'eau. Dans le sous-bois, une marée de Doronic du Caucase oscille au gré du vent. Igor les a multiplié année



après année et ils forment maintenant un spectaculaire tapis jaune. Habituellement ils fleurissent en avril mais cette année avec le retard dû au froid, nous avons la chance de les admirer fin mai.

En contrebas de l'étang passe la Juine, quelques kilomètres en aval de sa source. C'est une très jolie rivière avec une eau transparente. Nous en longeons les bords et nous pouvons imaginer les floraisons d'hiver qui en embellissent les rives : jonquilles, narcisses et perce-neige.

Au printemps c'est une collection de cerisiers du Japon et de malus décoratifs qui fleurit le jardin.

Puis vient le temps des magnolias et des cornouillers à fleurs qui en font la splendeur.

Le hasard du calendrier et du climat ont donc fait que notre visite s'est déroulée juste au moment d'un creux de floraison, exception faite des Doronics. Encore un jardin dans lequel nous serons obligés de revenir ... ce sera avec plaisir.

Pour nous consoler, Igor et Tamara nous ont interprété a capela un mini récital de chants populaires russes.

Isabelle SANCHO



# Le jardin des dentelles

## chez Patrick GELLET à Amilly dans le Loiret

C'est repus et ballonnés que nous quittons la ferme auberge pour nous rendre dans le dernier jardin de notre séjour.

La tenancière nous a vanté son fameux «Pithiviers», qui, à ses dires aurait été primé de 2003 à 2009. Ce qu'elle a oublié de nous préciser c'est que ce gâteau, après un repas déjà copieux, a tendance à «cailler sur le jabot».

Bref à 15H nous sommes devant le jardin des dentelles, accueillis par Patrick GELLET qui nous propose des petits gâteaux et des boissons...

La création du jardin a démarré en 1992 sur une parcelle de chênes et de charmes poussant dans un sol très argileux.



C'est un jardin de sous-bois avec des plantes rares mais toujours rustiques, et choisies pour leur adaptation au climat local, à



la concurrence des racines et au milieu ombragé.

Nous déambulons dans un petit sentier dévoilant au fur et à mesure de notre cheminement différentes scènes et végétaux. Un petit ruisseau (remanié avec la pose d'une géo membrane pour éviter la perforation des berges par les taupes) serpente également sur une partie du jardin.

Le jardin possède une collection d'hydrangeas, acers, hostas, fougères, épymédiums...etc, disponibles à la pépinière.

Les arbres aux feuilles ou fleurs très découpées (en dentelle) sont plantés en bordure du sentier : châtaigner à feuilles panachées, arbre de neige (chionanthusvirginicus), érables du japon, rhamnus asplenifolia... J'ai beaucoup apprécié l'opposition du feuillage ciselé d'un acer palmatum sans doute linéarilobum, avec un magnolia macrophylla aux feuilles de 80 cm de longueur.

L'organisation de ce magnifique jardin, sert aussi de vitrine à Patrick paysagiste de profession.

A la fin de la visite, nous nous précipitons vers la pépinière comme les papillons sur un buddleia davidii ! puis direction le car pour regagner La Roche Sur Yon.

Merci aux organisatrices pour cet agréable weekend aux visites variées.

Alcime RAVELEAU



# La taille de transparence

**Le dimanche 10 février, une bonne douzaine d'adhérents se sont réunis, par un temps pluvieux, chez Brigitte et François Mandin pour effectuer divers travaux de taille..**

Ce petit groupe, sous la houlette et les coups de sécateur de Joël Guérineau s'est appliqué à redonner une nouvelle jeunesse à plusieurs arbres ou arbustes. C'est ainsi qu'un vieux pommier a retrouvé une forme plus adaptée, des rosiers et divers arbustes ont été taillés, toujours sous une pluie battante.

Un excellent repas, comme Brigitte sait en mijoter, nous a permis de nous réchauffer.

L'après-midi quelques adhérents, peut-être moins courageux, sont venus nous rejoindre pour participer au cours de taille de transparence animé par Pascal Mathé, jardinier-pépinieriste-designer. Après quelques informations théoriques sur ce qu'est la taille de transparence et sur la méthode pour arriver à un bon résultat nous nous sommes



ensuite dirigés vers un laurier thym en boule. Celui-ci après quelques coups de sécateurs bien appliqués était devenu très différent et laissait voir ses branches charpentières et les autres végétaux qui se trouvaient derrière. Il a aussi appliqué son art en particulier sur un camélia et sur une très grosse bouillée de bambous qui après son passage avait complètement changé d'aspect et se laissaient voir sous un jour nouveau. Malgré le temps gris l'intérieur de ces végétaux laissait passer la lumière et mettait en valeur leur propre branches ou les sujets placés derrière.

De l'avis de toutes et tous nous avons passé une excellente journée que même la pluie n'a pas réussie à rendre maussade,

Alain GUIBERT



# Le jardin en mouvement

## de la Gillerie à SAINT CYR EN TALMONDAIS

Les yeux encore empreints de l'époustouflante avalanche de rosiers du jardin d'Isabelle, de très nombreux asphodéliens se sont retrouvés dans le hameau très fleuri de la Gillerie à Saint Cyr en Talmondaï pour la visite de la propriété de Monsieur MARTIN-HITTA.

Le dernier a acquis cette propriété alors en friche de 2 hectares il y a environ 30 ans.

Notre hôte nous attendait à l'entrée de l'allée bordée de murets en pierres confectionnés avec soin par lui-même, plantée d'iris blancs et arborée de frênes communs (*fraxinus excelsior*) et autres essences (*sambucus nigra laciniata*, *cornus alternifolia argentea*, *koelreuteria*), etc ...

Ce jardin est inspiré du concept du jardin en mouvement où la philosophie du jardinier consiste à redéfinir l'espace en fonction du développement des espèces botaniques, notamment grâce aux semis spontanés.

Le jardinier a donc la faculté de décider à chaque saison de canaliser la



concurrence entre les végétaux en décidant de laisser telle plante ou de supprimer telle autre et de moduler la tonte afin de définir l'harmonie souhaitée ou de laisser entrer la lumière.

A la sortie de l'allée, nous nous retrouvons donc en présence d'un



parc naturel avec à son centre la maison discrètement posée comme un tableau ne laissant apparaître que le toit en tuiles et les volets bleus.

En périphérie tout autour de la maison des massifs, plantés de rosiers, ancolies et plantes sauvages diverses, notamment le *falcaria vulgaris*, l'ensemble dessiné très harmonieusement.

A l'arrière, des haies bocagères et en particulier un rare lirioidendron variegata l'indispensable plan d'eau avec nénuphars, iris et plantes aquatiques ainsi qu'un verger.

Pour respecter la tradition ancestrale, le maître des lieux a commencé à faire des trognes : pour ceux qui auraient oublié ce qu'est une trogne, n'ayant gardé pour ma part en mémoire que le mot «arbre en têtard» beaucoup plus usité dans la région, c'est donc un arbre botanique

principalement un feuillu, dont les formes caractéristiques en «grosse tête» résultent du mode d'exploitation spécifique par étêtages réguliers, composante familière du paysage bocager, sachant que dans les baux ruraux le locataire avait le droit d'étêter chaque année les arbres des haies et de conserver les émondes pour son bois de chauffage, le propriétaire se réservant les troncs (fûts).

Cette inspiration de jardin en mouvement demande beaucoup d'observation et permet de mieux connaître les espèces botaniques pour les utiliser au mieux.

Bravo donc pour ce jardin très poétique.

Mary LIMBOUR



# Le jardin de la salamandre

La chapelle du Bost St Michel-Léparon 24490 la Roche Chalais

Ce « jardin qui zinzinule » d'après le nom du chant des mésanges et des fauvettes, nous accueille nombreux en ce dimanche matin.

Il nous faut nous séparer en plusieurs groupes pour pouvoir admirer les innombrables merveilles cachées dans un incroyable enchevêtrement végétal. Les étroites allées nous mènent vers une succession de jardins clos où se pressent des essences rares de saules, chèvre-feuilles, viornes, bambous, roses



anciennes, hémérocailles, graminées, arbustes, asters et géraniums. Il nous faut nous contorsionner, nous glisser à quatre pattes des fois pour lire les étiquettes... Il faut dire que cet hiver aussi pluvieux que doux a plus que réussi à ces plantes installées dans un terrain argileux et que le printemps exceptionnellement humide n'a pas dû permettre à ses propriétaires de venir à bout de toutes ces poussées intempestives. Profusion et discrétion sont les deux termes qui me viennent à l'esprit en arpentant ce jardin. Pas de fleurs spectaculaires encore moins criardes, pas de vide non plus, chaque recoin recèle une nouvelle espèce. Que de choses à découvrir !



*Deutzia setchuenensis var. corymbiflora*

Mais, comme toujours le temps avance trop vite, nous ne pouvons pas tout voir surtout si nous cédon à l'envie de nous procurer à la pépinière du jardin quelques unes de ces raretés avant de continuer notre voyage.

Rachel ROBIN

# Le logis de Forge

Forge 16440 Mouthiers-sur Boëme

Le changement est radical, ici point de chambres closes, point de foisonnement.

Nous sommes dans un domaine de 5 hectares d'eau et d'arbres déployés autour des bâtiments remarquables que forment le Logis, le moulin et le hameau des Forges. Au fond du vallon, tranquille et indifférente, la Boëme reflète à l'infini les frondaisons majestueuses. Mais le cœur du jardin est la résurgence mystérieuse et magnifique qui donne



toute son âme et toute son eau cristalline à l'endroit.

Notre visite, menée de main de maître et de pied athlétique par la propriétaire Martine de Baucé, fut rapide et un peu frustrante : nous aurions aimé un peu plus de végétal mais les propriétaires, épris de leur bâti dont ils ont mené la restauration durant de nombreuses années, n'en sont encore qu'aux grandes lignes. Ils ont articulé leur domaine en plusieurs jardins contemporains dessinés par les étangs et les canaux et les idées ne manquent pas. Les jeux de lumière et l'omniprésence musicale de l'eau en font un lieu extraordinaire.

J'aimerais revoir ce jardin en automne



lorsque les cyprès chauves revêtent leur habit d'or brûlé. Peut être dans quelques années ?

Rachel ROBIN

*Classés jardins remarquables par le ministère de la Culture et de la Communication. Prix Bonpland 2002 décerné par la Société Nationale d'Horticulture de France.*

# Les 2 jardins de la Noue

Réfugiés à la Noue, depuis 40 ans, Marie Claude et Camille Loison, nous accueillent, non pas dans un jardin mais 2 placés de part et d'autre de l'ancienne ferme ... ou plutôt 4 car chacun est à la fois jardin alimentaire et jardin ornemental !

Dans le jardin face à la grange récemment restaurée qui nous servira d'abri pour le pique nique (photo), le potager domine



sur une culture sur billons. Permettant un meilleur égouttage du sol au printemps, chaque billon est équipé d'un arrosage goutte à goutte pour assurer la production d'une large gamme de légumes. Les rosiers grimpants apportent les notes florales de printemps ; elles seront relayées tout l'été par les alignements de Zinnias et la collection de Dahlias encore toute jeune.



Le jardin à l'arrière de la maison est installé dans l'ancien potager de la ferme qui a bénéficié de nombreuses décennies d'amendement. Dans ce sol riche et humide, poussent à profusion la

collection d'iris déjà fanés, la sauge scolarée, des touffes de lupin aux couleurs très variées, des rosiers à proximité du plan d'eau que Camille vient de créer. Le creusement de celui-ci aurait-il donné le coup de grâce au noyer qui vient de rendre l'âme ?

D'autres fruitiers prennent le relais, tels les Actinidias qui produisent chaque année plusieurs centaines de Kiwis, mais aussi plusieurs variétés de cerisiers dont les guignes se marient superbement avec les roses blanches (photo). Le piège



à phéromones (photo) attire les papillons mâles qui, en négligeant la fécondation des femelles, permet de contrôler le ver de la pomme ! Ceci est un exemple de l'intérêt porté ici à la biodiversité, que l'on retrouve dans la fauche tardive sous les fruitiers, la pose de nid pour abriter la Chevêche Athéna ou encore l'intérêt porté à nombre de légumes oubliés comme le raifort, le chervis (ombellifère dont on consomme la racine), le cardon épineux (on en mange le pétiole -photo), l'arroche rouge (en substitut des épinards -photo)



et autres vivaces comme la pomme de terre Vitellote, la cive et le poireau perpétuel, le chou d'Aubanton (photo). Pas toujours faciles à préparer ou cuisiner mais toujours intéressants pour leurs formes et leurs couleurs !

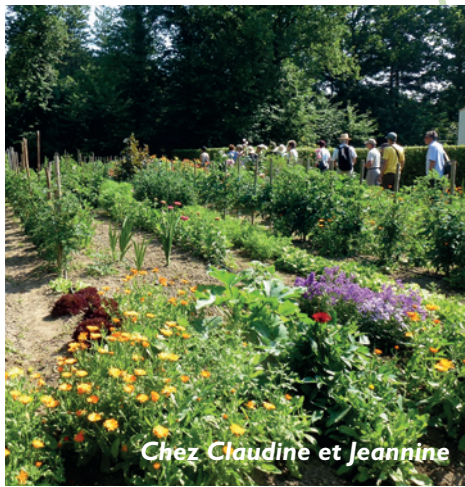
Guy DEGREDEL



# Les jardins des Lucs / Boulogne

## Les jardins de Claudine Châteigner, Jeannine Fournier et Christiane Delaire.

Nous nous sommes retrouvés aux Lucs sur Boulogne pour la visite du jardin de Claudine Châteigner. C'est un jardin d'agrément qui entoure sa maison avec un bel espace engazonné, planté d'arbres, dominant la Boulogne.



Puis nous sommes passés sans difficulté dans le jardin voisin, celui de Jeannine Fournier, car il n'y a pas de clôture. Ici le potager et les fleurs se côtoient.



Christiane Delaire nous a ensuite accueilli pour le pique-nique dans son jardin que les anciens Asphodéliens connaissent bien. Il est situé aux Temples et est devenu un espace de 10 000 m<sup>2</sup> avec un grand étang. Malgré les plantes rares, c'est le côté « sauvage » et « naturel » qui domine.



Françoise DEGREDEL



# La pépinière d'écoute s'il pleut

## à SAINT MICHEL LE CLOUQ

Nous étions 15 courageux à avoir bravé la canicule (+35°) et à nous être retrouvés chez Anne-Marie et Pierre-Jean pour visiter leur pépinière spécialisée dans les fougères.

Anne-Marie nous invite à pénétrer dans ses serres et c'est sauna gratuit ou plutôt hammam car c'est humide et très chaud. Elle nous présente ses petites merveilles aux feuillages délicats.

Bon au début c'est vrai toutes ces feuilles semblent être identiques mais nous découvrons rapidement les différences et Anne-Marie, passionnée, nous communique son enthousiasme.

Je croyais que les fougères étaient des petites bêtes assoiffées d'humidité et bien j'ai découvert des variétés qui une fois bien installées résistent parfaitement à la sécheresse. Et bien voilà j'ai fait l'acquisition d'un

*Polystichum munitum* et d'un *Adiantum pedatum* qui à présent ornent le pied de mon pin parasol.

Je ne suis pas la seule à avoir craqué sur ces jolies plantes, certains ont acquis des variétés de grande envergure mais qui seront à rentrer l'hiver car gélives.

Après tous ces achats, Anne-Marie et Pierre-Jean nous ont offert l'apéritif et nous avons pique-niquer à l'ombre bienfaisante.

Pas le temps de faire la sieste ; nous empoignons nos chapeaux et direction Vouvant. Nous avons rendez-vous sur la place de l'église. Nos hôtes nous emmènent à travers les petites rues

découvrir les vieux murs de pierre et les fougères autochtones. Ces dernières n'étaient pas bien vaillantes, rabougries par la chaleur, calcinées presque par le soleil brûlant. Et sans nos spécialistes, nous serions passés sans les voir !

La promenade sous un soleil accablant a malgré tout été fort agréable dans ce ravissant village.

Merci à Anne-Marie et Pierre-Jean pour leur gentillesse et leur accueil très sympathique.

Isabelle SANCHO

Anne Marie Gaillard *Les jardins d'écoute s'il pleut*

Fougères rustiques - Catalogue et vente en ligne : [www.fouger.es](http://www.fouger.es)

Tél fixe 09 61 34 66 93 - Mobile 06 49 77 60 71

## LES Fougères

La 1ère condition pour les fougères au jardin, c'est l'ombre ou la mi-ombre, certaines supportent le soleil mais elles ne seront jamais aussi développées au soleil. Quelques unes poussent les pieds dans l'eau ou presque...les osmondes, les thelypteris. La plupart aiment les sols frais à humides, plutôt drainant (comme en forêt). Lors de la plantation, ne pas défaire les racines de la fougère, mélanger du terreau ou compost bien mûr, à la terre du jardin, planter en respectant le niveau du collet, pailler avec des feuilles ou des frondes de fougères sèches, arroser.

Il faut leur accorder une certaine attention durant la première année, désherbage, arrosage si besoin l'été suivant la plantation. Elles redémarrent en général après un gros coup de sec, arroser sans excès et patienter. Elles deviennent belles et solides avec les années et ont une durée de vie comparable à celle d'un arbre.

Celles qui supportent bien le sec et le calcaire :

*Polystichum setiferum*

*Polystichum setiferum* 'Plumosum-Densum'

*Polystichum setiferum* 'Herrenhausen'

Mes coups de cœur :

*Polypodium glycyrrhiza* 'Longicaudatum'

*Polypodium x mantoniae* 'Pulcherrimum Addison'



*Polystichum setiferum*  
'Herrenhausen'



# Rappel des autres activités

L'année 2013 a été très « fournie » en activités diverses : conférence de la Cicadelle, taille en transparence, 12ème fête des plantes, atelier bouturage ; et en visite de jardins : le verger de la Brunetière, les jardins d'I. Sancho, de D. Gauthier, de M.F. Chaplais.

On peut regretter que certains jardins n'aient pas l'honneur d'avoir leur article dans ce journal, car ils le méritent. Malheureusement nous manquons de rédacteurs .

Merci de nous aider et de participer à ce journal.

## Fête des plantes 2013



Nous vous rappelons 2 dates à retenir pour 2014 :

- la galette des rois qui aura lieu le 26 janvier 2014
- la Fête des Plantes qui est programmée pour le Dimanche 19 avril 2014

Je me permets de faire à nouveau appel aux bonnes volontés car cette journée ayant de plus en plus de succès, nous avons besoin d'aide pour pouvoir la maintenir à ce niveau.

Le voyage en Belgique est prévu du 12 au 15 juin 2014, à l'heure où nous imprimons il reste encore quelques places...avis aux amateurs !

*Perspectives  
à venir*

# QUELQUES LECTURES...



**JARDINS DE CURÉ - JARDINS D'ANTAN** - de Philippe Ferret & Claudine Mangold.  
Édition Flammarion – 24€.

Balade à travers la France pour découvrir la tradition du jardin de curé – pour retrouver les souvenirs d'enfance et apprendre à recréer le charme suranné des jardins d'autrefois.



**SURPRENANTS INSECTES** - textes Vincent Albouy – photos Boisphoto.  
Édition Glénat – 19€99.

Un remarquable voyage au cœur de l'univers extraordinaire des insectes (un million d'espèces connues à ce jour). Des photos magnifiques pour voir les insectes comme on ne le fera jamais à l'œil nu.



**LE JARDIN DU PELLINEC** la diversité en beauté – Gérard Jean.  
Édition Ulmer – 192 pages & 200 illustrations – 32€.

Dans les Côtes d'Armor, un des jardins les plus beaux de France – sur 7 ha et commencé en 1997, ce jardin remarquable faisait partie de la sélection du jardin préféré des français.



**LA NATURE AU CAFÉ DU COMMERCE** - Jean-François Noblet.  
Édition Plume de carotte – 15€.

Un traité philosophique et engagé, plein d'humour quant à ces idées reçues sur la nature qui ont la vie si dure !



**LA NATURE EN BORD DE CHEMIN** - Marc Giraud.  
Édition Delachaux et Niestlé – 24€90.

Plus de 700 photos pour une visite guidée à travers les terroirs et les saisons. Chaque double page explore un lieu précis (haie, tas de bois, prairie, touffe d'orties...) et zoome sur des détails que tout promeneur peut y rencontrer. Accessible au débutant et passionnant pour le naturaliste confirmé. Une belle incitation à nous arrêter regarder, écouter, humer et... comprendre.



**LA PERMACULTURE** - une brève introduction – Graham Burnett.  
Édition Résilience - 8€.

Enfin un livre en français pour nous faire découvrir la philosophie de la permaculture. La permaculture qui n'est pas seulement de l'agriculture permanente, mais qui peut s'appliquer à tous les gestes de notre vie... dont le jardinage. La permaculture peut permettre à chacun de concevoir et réaliser des projets simplement en imitant les modèles déjà présents dans la nature.

# Du jardin à l'assiette

## Moelleux à la figue et roquefort:

• Ingrédients: 2 œufs, 60cl lait, 60g farine, 60g roquefort, 6 figues sèches

Préparation: Battre les œufs, ajouter la farine, le lait, le roquefort en petits morceaux et les figues en petits dés.

Répartir dans des moules à muffins et cuire 25mn à 180°.

Manger tiède

Recette de Jean Paul Robert

Vous aussi faites nous partager vos recettes qui vous permettent de faire goûter à votre famille et vos amis les saveurs de votre jardin en me les envoyant par mail ([degrendelgf@orange.fr](mailto:degrendelgf@orange.fr)).



Le parc de Courances



Voile arachnéen  
Lumière du matin  
Art de l'éphémère au jardin !

# l'Asphodèle

ASSOCIATION DES AMIS DES PLANTES DU CENTRE-OUEST

Rassemble tous les amateurs et passionnés de plantes (ornementales, fruitières, potagères ou indigènes...)

Cette association se donne pour buts de :

- Permettre aux adhérents de se rencontrer pour échanger leurs expériences et connaissances horticoles ou botaniques, leurs plantes (graines, plantules, boutures...) dans un esprit de grande convivialité et sans but commercial.
- D'aider à l'amélioration des connaissances horticoles et botaniques de ses membres.
- De contribuer, par l'action de ses adhérents, à la protection du patrimoine végétal et à la biodiversité.

## Rédaction du N° 54

Rachel Robin - Alain Guibert - Françoise Degrendel.

La signature en bas de chaque article marque à la fois la responsabilité de l'auteur et la reconnaissance de la rédaction.

Directrice de rédaction :

Isabelle Sancho : [isabelle.sancho@gmail.com](mailto:isabelle.sancho@gmail.com)

Pour les prochains bulletins, merci d'envoyer directement vos articles à  
Françoise Degrendel : [degrendelgf@orange.fr](mailto:degrendelgf@orange.fr)

[www.l-asphodele.com](http://www.l-asphodele.com)

Isabelle SANCHO	Présidente	Le Solitaire	85540 St Avaugourd des Landes	02 28 15 92 52
Alain GUIBERT	Vice-Président	13, rue Ravel	85000 la Roche sur Yon	02 51 05 21 21
Marie-France PICORIT	Secrétaire	22, rue du Stade	85280 la Ferrière	02 51 98 43 39
Guy DEGREDEL	Trésorier	27, jardin des campanules	85000 Moulleron le Captif	02 51 38 02 37